

LES DERNIERES VACANCES

---

un film français réalisé par Roger LEENHARDT -1947

- scénario : Roger LEENHARDT
- adaption et dialogues : Roger LEENHARDT et Roger BREUIL
- prises de vue : Philippe AGOSTINI
- décors : Léon BARSACQ
- musique : Guy BERNARD
- interprétation : Michel FRANÇOIS (Jacques) Odile VERSOIS (Juliette) Pierre DUX (Valentin SIMONET), Renée DEVILLERS (Cécile), Berthe BOVY (tante Délie), ...

première projection publique à Paris le 17 mars 1948 au "Biarritz".

---

"Va ! Jacques... j'ai été comme toi. Ce n'est pas un professeur ni tes parents qui t'enseigneront ton métier d'homme. Il faut que disparaissent les trop vieilles maisons et les trop jeunes amours. Il faut que tu apprennes seul à bâtir, à aimer... à vivre."

LES DERNIERES VACANCES

"La triste soirée durait et Meaulnes savait seulement que quelque part, perdue, durant ce même après-midi, Valentine regardait passer dans son souvenir cette place morne où jamais elle ne viendrait plus."

LE GRAND MEAULNES

---

LE REALISATEUR : Roger LEENHARDT

---

Né à Paris le 23 juillet 1903 au sein d'une famille de la vieille bourgeoisie cévenole imprégnée de protestantisme, Roger Leenhardt fait figure d'homme "à part" dans le cinéma français. Dans la revue du Cinéma de juin 1948 André Bazin écrivait : "Ils sont quelques-uns à tenir à juste titre Roger Leenhardt pour l'un des plus brillants critiques et esthéticiens du cinéma parlant et à savoir qu'il le fut avec deux bons lustres d'avance (cf. articles de la revue Esprit 1937 et ses conférences à la radio, même année). Pour d'autres, Leenhardt est d'abord un romancier qui n'a jamais tout à fait fini ses romans ; pour d'autres encore, un curieux poète des affaires qui, après avoir risqué l'aventure et consommé sa ruine financière dans la culture intensive du cédrat ( en Corse), s'est fait producteur de courts métrages pour satisfaire les subtils complexes qui le lient au cinéma. Je soupçonne Roger Leenhardt

d'être producteur comme il est critique, juste assez pour ne pas s'avouer metteur en scène. Nous le vîmes dix ans durant, tourner autour du cinéma, feindre de l'oublier, parfois le mépriser et le rattrapper d'un mot au détour nonchalant de quelqu'une de ces admirables conversations où Leenhardt joue des idées comme le chat de la souris."

Outre la revue Esprit, Roger Leenhardt a collaboré également à l'Ecran Français, à Fontaine, puis aux Cahiers du Cinéma dont il fut, avec André Bazin, l'un des fondateurs. Parallèlement, il poursuivait une carrière de réalisateur et producteur de films de court et de moyen métrage parmi lesquels NAISSANCE DU CINEMA (1946), documentaire sur les inventions successives qui ont amené jusqu'au cinéma en 1895, VICTOR HUGO (1951), FRANCOIS MAURIAC (1955), PAUL VALERY (1956),...

Jusqu'en 1961, Roger Leenhardt était l'homme d'un seul film de long-métrage. Il aura fallu attendre cette date, en effet, pour que soit réalisé LE RENDEZ-VOUS DE MINUIT. Pendant quatorze années, Leenhardt n'a donc pris avec le grand public qu'un seul contact, en 1947 avec LES DERNIERES VACANCES, un contact d'ailleurs assez discret puisque son film fut écarté par les commissions de sélection de toutes les compétitions internationales en 1947. Sachant cela André Bazin n'en écrit pas moins : "N'eût-il jamais réalisé de grands films, Roger Leenhardt serait l'une des personnalités les plus attachantes et les plus irremplaçables du cinéma français... L'un des rares hommes qui (...) ont fait que le cinéma ait une conscience."

---

## LE SCENARIO

Chaque été, le domaine de Torrigne, dans le Gard, accueille les divers membres d'une famille pour les vacances. Juliette (16 ans) et son cousin Jacques (15 ans) mènent la bande des enfants. Bientôt Jacques sent l'affection qu'il éprouve pour Juliette se muer en passion sentimentale.

Un conseil de famille décide de vendre la propriété qui n'est plus rentable. Les enfants, avertis par le petit Augustin, un gosse malingre qui sert de "tête de turc" à ses cousins, décident de s'opposer à cette vente. Un jeune architecte Pierre Gabard, venu de Paris pour expertiser le domaine, excite la jalousie de Jacques en dansant avec Juliette. Pour se venger, Jacques décide Augustin à mettre le feu à la vieille tour où Pierre devait se trouver. Mais Pierre n'est pas tombé dans le piège.

Tante Odette, une jeune veuve coquette et spirituelle à laquelle Valentin Simonet, le père de Jacques, tente en vain de faire la cour, blague Jacques sur sa passion naissante pour Juliette et part en réconciliant discrètement Valentin et sa femme Cécile en qui Jacques découvre soudain une mère plus compréhensive qu'il ne l'imaginait.

La fin des vacances arrive. Jacques et Juliette font une dernière promenade à la tour de leur enfance. Juliette résiste au baiser que veut lui donner Jacques. Un seuil les séparera désormais : celui qui va de l'enfance à l'adolescence. La vieille tante Délie déménage le paradis de pacotille qu'elle s'était installé dans la vieille demeure. Le vieil oncle prend une dernière photo de la famille devant la maison qu'on abandonne.

C'est cette photo que regardera Jacques en classe, un mois plus tard, et qui

sera le prétexte d'une paternelle admonestation du professeur : "Va ! Jacques... j'ai été comme toi. Ce n'est pas un professeur ni tes parents qui t'enseigneront ton métier d'homme. Il faut que disparaissent les trop vieilles demeures et les trop jeunes amours. Il faut que tu apprennes seul à bâtir, à aimer... à vivre."

---

ROGER LEENHARDT A DIT :

"En un siècle, le roman a pulvérisé toutes les formes poétiques du récit, du conte à l'épopée ; prolongeant et doublant cette révolution littéraire, il aura suffi de dix ans au cinéma pour affirmer son vrai pouvoir et sa vraie nature, qui sont d'être le plus complet des modes de récit... Le vrai progrès du cinéma depuis quelques années est d'avoir mis au point une technique de récit qui dispose à peu près des mêmes ressources syntaxiques que l'écriture littéraire." (Fontaine, avril 1945).

"Deux thèmes se partagent à égalité LES DERNIERES VACANCES : 50 % "le domaine", 50 % "les amours enfantines". Le thème des amours enfantines est bâti sur le décalage qui existe entre l'évolution d'un garçon et celle d'une fille. A 15 ans, la fille devient brusquement une femme, tandis que le garçon entre au contraire dans un obscur passage... Et le garçon de 15 ans a soudain l'impression d'être trahi par son amie d'enfance qu'il voit "passer aux grandes personnes", le laissant en arrière."

"On revient toujours à ses thèmes de jeunesse ; or les deux livres-clés de ma génération ont été LE GRAND MEAULNES - et j'ai réalisé LES DERNIERES VACANCES - et A BORD DE L'ETOILE MATUTINE de Mac Orlan."

---

ANDRE BAZIN

"Si intéressant en lui-même et en grande partie si nouveau que soit le scénario de Roger Leenhardt, c'est beaucoup plus, à mon sens, le style de la mise en scène qui doit retenir l'attention... Sa phrase cinématographique a une syntaxe et un rythme discrètement personnels et sa clarté ne doit pas tromper sur son originalité. Avec un sens admirable de la continuité concrète de la scène, Leenhardt sait en dégager à temps le détail significatif sans renoncer pour autant à la liaison aux ensembles. Romancier, Leenhardt eût été moraliste. L'écriture cinématographique retrouve en quelque sorte ici, et par ses moyens propres, cette syntaxe de la lucidité qui caractérise tout un classicisme français, de LA PRINCESSE DE CLEVES à L'ETRANGER. S'il fallait chercher des références plastiques au lieu que littéraires, je comparerais les meilleures scènes des DERNIERES VACANCES à ces gravures où l'observation du détail tire précisément sens et valeur de la clarté linéaire du trait... Leenhardt a fait en film le roman qu'il aurait pu écrire."

---

A NOUS DE JUGER

---

"Il est à craindre, disait André Bazin, que cette oeuvre discrète, dont rien dans le scénario et la mise en scène ne recourt à des prestiges spectaculaires, et qui a été réalisée avec de faibles moyens, ne bénéficie pas de toute l'attention qu'elle mérite."

= Que pensez-vous de la peinture psychologique des personnages ? Roger Leenhardt a-t-il compris :  
la vieille tante Délie et son paradis de pacotille ?  
le vieil oncle Valter et sa manie de la photographie  
les parents de Jacques et leurs incompréhensions ?  
Jacques et Juliette ?

La présentation qu'il en fait vous semble-t-elle vraie ? ou bien ces personnages vous paraissent-ils fabriqués pour les besoins du film ?

= Roger Leenhardt aime-t-il ses personnages ? Quel jugement porte-t-il sur eux ?

= Les dernières images et les derniers mots du film vous satisfont-ils ? Vous paraissent-ils apporter une conclusion positive à ces dernières vacances de Jacques et de Juliette ? Vous semble-t-elle, au contraire, artificiellement plaquée sur l'histoire de ces vacances ?

= Quel visage de l'amour se dégage de ce film ? Analyser et comparer, à ce niveau, les différentes attitudes des personnages :

- l'oncle Valter et les enfants
- le père de Jacques et son épouse
- le père de Jacques et la tante Odette
- la mère de Jacques et son fils
- la vieille tante et ses regrets
- Pierre Gabard et Juliette
- Jacques et Juliette.

= Avec André Bazin, pensez-vous que plus encore que le scénario, c'est le style de Leenhardt qui doit retenir l'attention ? Comment définiriez-vous ce style ? Quelles séquences du film vous semblent le mieux prouver cette définition (cadra- ges - éclairages - montage - accompagnement sonore...) ?

= Que pensez-vous de la construction dramatique du film ? Tout en félicitant les auteurs d'avoir refusé tout effet artificiel, on leur a parfois reproché un ton un peu trop uniforme qui lasserait les spectateurs. Partagez-vous ce reproche ? Si oui, quels moments du film vous ont ennuyés ?

= Pensez-vous que LES DERNIERES VACANCES mérite d'illustrer notre étude de la Vision Poétique au Cinéma ? Pensez-vous avoir assisté à une "recréation dans l'ima- ge" d'un réel saisi dans sa plus grande profondeur ? Ou pensez-vous qu'au contrai- re ce film est un simple drame de famille qui frôlerait parfois même le mélodrame ?